

Metz

Le concours national d'éloquence, une joute verbale intense

L'édition 2024 du concours national d'éloquence s'est tenue à Metz du jeudi 30 mai au samedi 1^{er} juin. Durant trois jours, les orateurs les plus aiguisés se sont succédé pour faire parler leur art et la maîtrise des mots.

Le niveau est très fort cette année», explique Mouah, jury et membre de la LSF. Il donne son avis sur les performances de jeunes candidats venus de toute la France, outre-mer inclus : Albi, Lyon, Paris ou même Cayenne. Pour sa huitième année d'existence, le concours national d'éloquence a posé ses valises à Metz.

Des étudiants de l'Université de Lorraine se sont prêtés au jeu, comme Charlotte Martin, en 2^e année de droit. « Je prends des notes partout pour mes sujets. Tout m'inspire. Et comme je suis une grande romantique, j'ai parlé d'émotions, d'amour ». Elle défendait la thèse affirmative face à la question : « Si c'était à refaire, le referiez-vous ? ». Pendant sa plaidoirie, elle a incité l'auditoire à revivre ses premiers émois, recommencer les petits plaisirs sans se lasser.

Sur la vingtaine d'inscrits, les profils sur scène sont diffé-



« Si c'était à refaire, le referiez-vous ? » : la question a inspiré Charlotte et Tanina.

rents. Si beaucoup viennent de facultés de droit, certains suivent des parcours d'économie, de littérature ou de médecine.

« On organise des concours d'éloquence locaux à Metz. On a candidaté, cette année, pour accueillir le niveau national. Et avec notre expérience, on a été sélectionnés », explique Charlotte, présidente de l'ASSED, association des étudiants en droit, économie et AES de Metz.

Une épreuve formatrice

« Je suis jeune et femme, alors ce n'est pas toujours facile de se

faire entendre », explique Juliette Lallemand, 18 ans et gagnante du concours. « Mais j'y travaille grâce à l'éloquence. Au moins, ça m'aidera pendant les repas de famille ! », ironise-t-elle.

En finale, les candidats ont dû se mesurer à un sujet large et philosophique : « Au fond, est-ce que cela importe vraiment ? ». Citant Einstein et Descartes, les orateurs se sont livrés une joute verbale intense, remportée donc par la jeune étudiante normande, applaudie par le public.